

GROUPE DE PERFECTIONNEMENT SYSTEMIQUE *Les Interventions Systémiques Coopératives*

Précrire des tâches sans échec possible

L'échec d'une prescription, surtout si elle a été présentée comme « indispensable », peut être définie comme sa non exécution, ou son exécution sans résultat positif.

Le but d'une prescription n'est jamais d'obtenir directement le changement recherché, même si celui-ci est l'objectif de la personne accompagnée.

En effet, si l'objectif n'a pas été atteint jusque là, ce n'est pas par manque de motivation ou de compétences, mais à cause de sa dimension systémique, c'est-à-dire parce que son atteinte présenterait globalement plus d'inconvénients que d'avantages si l'on tient compte de ses niveaux d'impact hétérogènes et de ses conséquences auprès des diverses personnes affectées par ce changement.

Il est donc préférable que ces « prescriptions » intègrent préventivement cette dimension systémique.

Selon le tempérament du prescripteur, et celui des personnes accompagnées, elles seront plus ou moins directives, et plus ou moins expliquées ou justifiées.

Les prescriptions les plus simples sont des tâches d'observation qui visent :

- à attirer l'attention sur des points particuliers du système-problème ou solution
- à « essayer » de nouvelles attitudes en testant les réactions de l'environnement de la personne auxquelles on sera particulièrement attentif
- à vérifier ou infirmer une hypothèse donnant sens au problème et justifiant le non changement ou indiquant des voies possibles nouvelles
- elles portent sur un élément le plus discret possible d'un pattern répétitif

D'ordinaire, elles impliquent une participation active de l'accompagné et **décentrent son attention de son ressenti vers les réactions de son entourage** tout en proposant implicitement une autre compréhension du problème.

Soit on « ordonne » un comportement particulier, suffisamment simple et précis pour être mémorisable et exécutable, sans l'expliquer, en demandant de l'exécuter et d'en observer les effets... dont on parlera à la séance suivante. Ceci peut être utilisé si on est en position haute dans la relation et que l'on a une bonne compréhension de la dynamique du système en question.

Soit on choisit une prescription justifiée comme testant une hypothèse ou la souplesse d'un élément du système. Cette option implique davantage de coopération et repose sur l'approbation des personnes accompagnées. Elle est beaucoup plus simple à construire, ne met pas en risque d'échec et évite de donner une image « magique » des pouvoirs de l'accompagnant puisqu'elle se fonde sur notre non-savoir.

D'autres prescriptions peuvent s'appuyer sur le côté apparemment paradoxal de la situation systémique. (Cf note GPS-2010-10)

***La prescription doit produire soit une amélioration de la situation elle-même, soit une meilleure compréhension de la situation.
Elle est alors toujours une « réussite ».***